

Raymond Cosandey, représentant SPSV, comité fédératif FMEF

Nous sommes peut-être des poulets, nous ne sommes pas des pigeons !

La police cantonale manifeste par sa présence, son soutien à la journée nationale d'action contre le démantèlement des services publics. Nous manifestons par-là même notre solidarité avec toute la fonction publique de ce pays et ceci à l'appel de nos organisations faïtières, la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police et la FMEF.

Mais nous sommes également ici pour dire notre colère face à certains projets. Notamment le projet extrémiste concernant l'assainissement de notre caisse de retraite a provoqué un véritable tollé au sein du corps de police. Donc nous sommes ici pour dire que :

- Nous n'acceptons pas de travailler 3 ans de plus et de voir l'âge de notre retraite passer, à terme, de 58 à 61 ans.
- Nous n'acceptons pas de voir le régime des caisses de pensions passer de la primauté des prestations à la primauté des cotisations.
- Nous ne comprenons pas que l'on veuille nous faire travailler 3 ans de plus alors que d'autres bénéficieraient d'un traitement différent.
- Nous ne croyons pas à la symétrie des sacrifices qui veut que l'Etat assume des mesures ponctuelles et limitées dans le temps alors que les assurés sont victimes de mesures draconiennes et irréversibles.
- Nous n'acceptons pas de lire dans la presse que nous sommes une bande de profiteurs qu'il est temps de faire passer à la caisse. C'est de la désinformation !
- Nous disons haut et fort que si nos conditions de retraite sont avantageuses c'est aussi et surtout parce que nous les avons financées, par le paiement de cotisations substantielles. Financées également par les sacrifices qu'on nous a demandés depuis bientôt 10 ans et auxquels nous avons consenti. Nous avons toujours payé nos cotisations en temps et en heure. Est-ce que notre employeur peut en dire autant ?
- Nous trouvons carrément risible l'argumentation de certains, laissant entendre qu'après tout, le métier de policier est un métier comme un autre et qu'un traitement particulier ne se justifie pas.
 - Qui parmi ceux-ci à l'obligation de porter une arme ?
 - Qui parmi ceux-ci à l'obligation, dans certains cas, de s'en servir ?
 - Qui est soumis à des règlements contraignants, y compris hors cadre professionnel ?

- Qui, après avoir participé à une mission ordonnée par un gouvernement démocratiquement élu, risque de voir sa photo, son nom, son adresse privée, livrés à la vindicte de quelques excités via le web ?
- Qui risque de voir sa tête mise à prix, pour plusieurs dizaines de milliers d'Euros par un mafieux de haut vol mécontent d'avoir été arrêté ?

Nous acceptons de subir les inconvénients inhérents à notre travail mais nous n'acceptons pas que notre situation particulière ne soit pas justement prise en compte.

Habituellement la police se rassemble autour d'une manifestation. Aujourd'hui, manifeste à l'intérieur d'un rassemblement. Notre présence ici, est donc un avertissement sans frais. Un avertissement sans frais d'abord aux décideurs qui auront à proposer des solutions convenables et équilibrées aux problèmes posés. Qu'ils ne commettent pas l'erreur de sous-estimer le mouvement de révolte qui, pour la première fois dans ce canton, provoque notre présence dans la rue. Il ne sert à rien de se voiler la face et de tenter d'impressionner des responsables syndicaux en faisant gros yeux et grosse voix pour qualifier leurs propos d' « inacceptables ». Il ne sert à rien de laisser entendre en catimini qu'une attitude combative pourrait avoir pour conséquence, pour la police, de voir l'âge de la retraite augmenter de 7 ans pour être fixé à 65 ans. Nous ne sommes pas sensibles à ce genre de pressions.

Ce que nous attendons des politiques, quel que soit leur niveau de responsabilité, c'est qu'il laisse démagogie et dogme au vestiaire et qu'ils cherchent, avec nous, des solutions raisonnables et acceptables aux problèmes qui se posent.

Nous les appelons à tenir compte de notre point de vue.

Et nous leur disons clairement : Ne jouez pas avec le feu ! Nous sommes peut-être des poulets mais nous ne sommes pas des pigeons.